

Document

Nouvel Ordre Mondial: Washington pousse pour un conflit majeur entre la Chine et l'Inde

(Alterinfo.net)

7 juin 2011

Comment l'empire va survivre: Washington va t'il fomenter une guerre entre la Chine et l'Inde ?

Par Paul Craig Roberts

url de l'article original: <http://www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=25137>

Quelle est la solution de Washington à la montée en puissance de la Chine ?

La réponse pourrait bien être d'impliquer la Chine dans une guerre nucléaire avec l'Inde. La mise en scène de la fausse mort de Ben Laden dans un raid commando qui a violée au passage la souveraineté du Pakistan a été vendue au président Obama par le complexe militaro-industriel comme étant un moyen de le faire remonter dans les sondages.

Le raid fut couronné de succès à redorer le blason d'Obama. Mais son véritable objectif était de cibler le Pakistan et de lui montrer que les Etats-Unis contemplaient de l'envahir afin de faire rendre gorge à ce pays d'avoir soi-disant caché Ben Laden en voisin de l'académie militaire pakistanaise. La position des néo-conservateurs ainsi que celle grandissante de l'armée américaine, est que les Talibans ne peuvent être vaincus et conquis que si l'OTAN élargit le théâtre des opérations militaires au Pakistan, où ces Talibans auraient de soi-disant sanctuaires protégés par le gouvernement pakistanais, qui prend l'argent américain mais ne fait pas ce que les américains lui disent de faire.

Le Pakistan a reçu la menace 5 sur 5 et s'est dépêché de courir au pied de la Chine. Le 17 Mai, le premier ministre pakistanais Yousaf Raza Gilani, alors qu'il était en partance pour la Chine, déclara que *"la Chine était le meilleur ami du Pakistan et celui en qui il avait le plus confiance"*. La Chine a bâti un port au Pakistan dans la ville de Gwadar, qui est proche de l'entrée du détroit d'Hormouz. Ce port pourrait devenir une base navale chinoise sur la Mer d'Arabie.

Raza Rumi écrivit le 4 Juin dans le *"Pakistan Tribune"* que lors d'une récente allocution à l'université nationale de la défense du Pakistan, l'ambassadeur pakistanais aux Etats-Unis, Hussein Haqqani, demanda aux officiers militaires s'ils pensaient que la plus grande menace pour le Pakistan venait de l'intérieur, de l'Inde ou des Etats-Unis. Une majorité des officiers répondirent que les Etats-Unis étaient la plus grande menace pour le pays.

La Chine, préoccupée avec l'Inde, l'autre géant asiatique qui monte en puissance, a manifesté la volonté de s'allier avec le Pakistan. De plus, la Chine ne veut pas des américains sur ses frontières, ce qui serait à précisément où les troupes américaines seraient en cas d'un conflit américain ouvert au Pakistan. Ainsi, la Chine a montré son mécontentement avec la menace des Etats-Unis sur la Pakistan et a conseillé à Washington de respecter la souveraineté nationale du Pakistan, ajoutant même que toute attaque contre le Pakistan serait une attaque contre la Chine.

Je ne pense pas que l'ultimatum chinois fut rapporté et commenté dans la presse états-unienne, mais cela fut largement diffusé dans la presse indienne. L'Inde est préoccupée par la Chine qui défend le Pakistan. L'ultimatum chinois est important, car il représente un ultimatum du même niveau que ceux qui furent émis avant la première et la seconde guerres mondiales. Avec ce niveau d'implication de la Chine envers le Pakistan, Washington va maintenant essayer de se sortir de cette confrontation en y substituant l'Inde. Les Etats-Unis ont été serviles à l'Inde, l'encensant de la manière la plus éhontée, incluant le sacrifice de nombreux emplois américains. Récemment, les Etats-Unis ont fait une vente massive d'armement à l'Inde,

une recrudescence de la coopération militaire américano-indienne ainsi que des exercices militaires conjoints.

Washington imagine que les Indiens, qui furent si naïfs pendant des siècles vis à vis des britanniques, seront également naïfs à propos de la “*citée dorée sur la colline*” qui amène “*la liberté et la démocratie au monde*” en écrasant, massacrant et en détruisant. Tout comme les britanniques et la France de Sarkozy, les politiciens indiens vont se retrouver à faire les quatre volontés de Washington. Le temps que l'Inde et la Chine réalisent qu'elles ont été manipulés vers une destruction mutuelle par les américains, il sera alors trop tard pour l'une ou l'autre d'abandonner.

Avec la Chine et l'Inde éliminées, il ne reste plus que la Russie qui est déjà encerclée par un anneau de bases de missiles américaines et isolée de l'Europe par l'OTAN, qui inclut maintenant d'anciens membres de l'ex-empire soviétique. Un grand pourcentage de la jeunesse russe admire les Etats-Unis pour sa “*liberté*” (ils savent si peu) et détestent l'état “*autoritaire*” russe, qu'ils voient comme une continuation de l'ancien état soviétique. Ces “*Russes internationalisés*” se rangeront du côté de Washington, forçant plus ou moins Moscou à capituler.

Comme le reste du monde, à l'exception de quelques parties de l'Amérique du Sud, fait déjà partie de l'empire américain, la capitulation de la Russie provoquera un glissement de la puissance américaine sur l'Amérique du Sud. Chavez sera renversé et si les autres ne suivent pas le mouvement, plus serviront d'exemples.

Le seul moyen de stopper l'empire américain est pour la Chine et la Russie de réaliser ce danger et de former une alliance indestructible qui rassure l'Inde, d'arriver à faire sortir l'Allemagne de l'OTAN et de défendre l'Iran.

Autrement, l'empire américain prévaudra sur l'ensemble du monde. Le dollar US deviendra la seule monnaie globale et donc les Etats-Unis s'épargneront la dépréciation par le change de la monétarisation de leur dette. L'or et l'argent deviendront des propriétés interdites, comme le deviendront les armes personnelles et un grand nombre de publications, livres, incluant la constitution des Etats-Unis d'Amérique.

Dr. Paul Craig Roberts était l'assistant secrétaire au trésor de l'administration Reagan (secrétaire d'état aux finances chez nous), éditeur associé au Wall Street Journal, Senior Research Fellow de la Hoover Institution, Stanford University, il tint la chaire William E. Simon Chair de Politique Economique, Center for Strategic and International Studies, Georgetown University.

Il est l'auteur et le co-auteur de neuf livres et a témoigné devant des commissions d'enquête du congrès américain en trente différentes occasions.